

## Maman tu es comme...

Un regard de lune

Un livre de fée

Un rideau de lumière

Un miroir de l'ombre

Une lune de lumière

Un chuchotement d'étoiles

Un messenger d'histoires perdues

Un oiseau d'écume, de vent et de pluie

Un espoir de caresse et de douceur

Un mot mystère raconté à la porte du temps

Manon

## Les mots mystères

Ecoute vivre ton nom sur d'autres lèvres

Et perdre aux mémoires des soleils de l'enfance les saisons douces.

Dans leur château au fond des mots quelques-uns ont bâti des rêves, c'est leur plus grand secret.

Nul ne les a prononcés, ils sont nés de la nuit.

Le hasard et l'amour nous composent un chant.

Ton nom comme un oiseau dans la langue des vents.

Au printemps tu souris.

Manon et pierre Colin

Avec un brin d'OULIPO, on fait des poèmes rigolos...

D'après « Pour faire le portrait d'un « oiseau » de Prévert

## Pour faire la position d'une olive

Peindre d'abord une caisse

Avec un portefeuille ouvert

Peindre ensuite

Un chou-fleur joli

Un chou-fleur beau

Un chou-fleur utile

Pour l'olive

Placer ensuite la tôle contre un architecte

Dans un jaune

Dans un bolide

Dans un fossé

Se cacher derrière l'architecte

Sans rien dire

Sans bouger...

Parfois l'olive arrive vite

Mais elle peut aussi bien mettre de longs anniversaires

Avant de se décider.

Ne pas se décourager

Attendre

Attendre s'il le faut pendant des anniversaires

Le vitrail ou le lépreux et l'arrosage de l'olive

N'ayant aucun rapprochement

Avec le rêve du tabouret.

Quand l'olive arrive

Si elle arrive

Observer la profonde silhouette

Attendre que l'olive entre dans le cahier

Et quand elle est entrée

Fermer doucement le porte-carte avec le pince-sans-rire.

Pui

Effacer une à une les barrières

En ayant soin de ne toucher aucun des pluriels des l'olive.

Faire ensuite la position de l'arboriculture

En choisissant le plus beau de ses bras

Pour l'olive

Peindre aussi le vert feuillu et la framboise du ventilateur

La poutre du solfège

Et le brûle-pourpoint des bêtises de l'herbivore dans la chaloupe de l'éternuement

Et puis attendre que l'olive se décide à chanter.

***Véronique***